**Cours :** **L’histoire littéraire et l’étude de textes littéraires**

 L’histoire littéraire se définit traditionnellement comme une histoire des auteurs et de leurs ouvrages. Elle classe chaque œuvre en fonction de son influence sur les formes et les genres littéraires, de son audience à son époque, de sa valeur aux yeux de la postérité.

1. **Les angles d’étude de la littérature par l’histoire littéraire :**

L’histoire littéraire adopte une démarche fondée sur la description, l’analyse et la comparaison. Elle étudie la littérature sous plusieurs angles. Citons d’une manière non exhaustive :

**1. Le découpage du temps**

L’histoire littéraire considère la littérature dans sa durée et définit des périodes littéraires :

* **Le siècle littéraire**
* *Le siècle classique (XVIème S), le siècle des lumières (XVIIème S).*
* **La génération** (une vingtaine d’années)
* *La génération de 1830 (génération romantique).*
* **Le mouvement littéraire,** période traversée par un courant de pensée,c’est-à-dire par des tendances intellectuelles fortement caractérisées. Un mouvement littéraire s’organise fréquemment autour d’une **école,** groupe d’écrivains qui professent la même **doctrine.**
* *Le naturalisme est un mouvement littéraire dont la doctrine a été fixée dans* le Roman expérimental *par Émile Zola, le chef de file de l’école naturaliste (XIXe) siècle).*

 Le découpage du temps permet de dégager à la fois l’unité de la production littéraire durant la période considérée et les particularités de certains auteurs.

 On étudie dans une période de différentes formes de pratique littéraire, les innovations et leurs causes, l’héritage des périodes précédentes, les transformations d’une période à l’autre, l’annonce de la période suivante.

 Le découpage en périodes s’effectue en fonction de dates littéraires et non politiques, car une guerre ou un changement de régime n’ont pas forcément de conséquences sur la littérature.

**2. L’étude de la vie littéraire**

L’histoire littéraire s’intéresse à la vie littéraire sous deux aspects principaux :

* **Les milieux littéraires :** qui réunissent les écrivains d’une même époque. Cercles et salons sont des lieux où les écrivains échangent leurs idées, présentent leurs œuvres, mettent au point des théories et se lient d’amitié ;
* *Le salon littéraire de la marquise de Rambouillet accueille, pendant la première moitié du XVIIe siècle, artistes et gens de lettres comme Malherbe, Corneille, Madame de Sévigné, etc. ; les Soirées de Médan (1880) réunissent chez Émile Zola des écrivains, dont Guy de Maupassant.*
* **Les grands débats :** La vie littéraire est faite d’interrogations, de recherches et de querelles auxquelles participent tous les acteurs de la littérature : écrivains, théoriciens, académiciens. L’histoire littéraire analyse les discussions et les prises de positions sur la finalité, la nature et l’avenir de la littérature ainsi que sur la définition des genres et les mécanismes de la création.
* *Lors de la première représentation d’Hernani (25 février 1830), drame romantique de Victor Hugo qui révolutionne l’art dramatique en s’affranchissant des règles, une querelle retentissante devenue pour l’histoire littéraire la fameuse « bataille d’Hernani » est déclenchée par les partisans de l’art classique.*

**3. L’étude des mentalités :**

 L’histoire littéraire explore **l’imagination, les aspirations et les frustrations** d’une époque, la littérature étant souvent conçue pour donner une solution, dans l’art, aux problèmes que la réalité ne résout pas.

* *Le rêve d’absolu des écrivains romantiques, le « mal du siècle » au XXIe siècle.*

**4. L’étude des œuvres :**

 L’histoire littéraire est de plus en plus centrée sur l’étude des œuvres elles-mêmes. Elle explore :

* **Les genres** (poésie, roman, théâtre, critique…) **et les formes** (roman épistolaire, poésie en vers, en prose…), leur évolution à travers les siècles, durant une période, ou d’un auteur à l’autre et leur place dans la hiérarchie d’une époque.
* *L’histoire du roman épistolaire ; la tragédie au XVIIe siècle.*
* *L’histoire littéraire explique pourquoi le théâtre est le genre dominant au XVIIe siècle, pourquoi le roman historique est particulièrement florissant au XIXe siècle, etc.*
* **Les thèmes, les genres, les styles** qui constituent l’œuvre d’un écrivain. Idéalement, l’histoire littéraire explique quels sont les liens entre les thèmes et les formes traités par les écrivains d’une même époque.
* *L’histoire littéraire explique pourquoi le sonnet est la forme idéale de la poésie lyrique au XVIe siècle.*

**Attention :** il ne faut pas confondre histoire littéraire et critique littéraire. En effet, l’étude des thèmes, des genres, du style dans une œuvre relève d’autres disciplines comme la narratologie ou la stylistique. En revanche, l’histoire littéraire explique pourquoi on trouve à ce moment-là les caractères constatés par l’étude du genre ou du style d’une œuvre.

* *L’histoire littéraire explique pourquoi le nouveau roman apparaît dans les années 1960 ; elle met en relation les auteurs et les œuvres qui appartiennent à ce mouvement. Elle ne s’intéresse pas à l’aspect technique des œuvres et ne porte pas, en principe, de jugement de valeur.*

**5. Les contextes littéraires :**

 Sachant qu’une œuvre voit le jour dans un contexte historique particulier, l’histoire littéraire étudie :

* **Le climat social, politique, économique, religieux, artistique** dans lequel naissent les œuvres. L’histoire littéraire fait le lien entre la création littéraire et les grands débats moraux, les bouleversements intellectuels. Les conflits religieux, les crises scientifiques propres à une époque. Considérant l’œuvre comme une production historique, c’est-à-dire datée, elle l’aborde comme un document dans lequel on retrouve la réalité, l’idéologie et le langage de son temps ;
* *Les pensées de Pascal (1670) ne peuvent être étudiées qu’à la lumière du jansénisme.*
* **La pratique littéraire** d’une époque, c’est-à-dire l’activité de tous ceux qui participent à la création et au lancement d’une œuvre : commanditaires d’auteurs, éditeurs, diffuseurs, critiques, lecteurs, spectateurs.
* *La naissance de l’imprimerie à change radicalement le mode de production et de distribution* des œuvres de même que l’apparition d’Internet révolutionne le monde de l’édition et de la consommation des livres.

1. **Contribution de la littérature dans l’étude de textes littéraires :**

L’histoire littéraire adopte une démarche fondée sur la description, l’analyse et la comparaison. La question majeure autour de laquelle gravite la réflexion à ce niveau d’étude de l’histoire littéraire est : quel est le champ d’action de cette discipline ? En d’autres termes quelle contribution apporte l’histoire littéraire aux études des textes littéraires ?

**1**. **la biographie de l’auteur :**

 Elle retrace, en les datant, les principaux évènements de la vie personnelle et littéraire de l’écrivain. L’œuvre en effet exprime à des degrés divers la **personnalité** d’un auteur, ses **expériences** personnelles et la manière dont il a vécu les évènements sociaux, politiques, artistiques de son époque.

 Pourtant une biographie est inutile si elle se borne à rapporter des évènements et elle induit en erreur si elle prétend expliquer l’œuvre par la vie de l’écrivain.

 Il est recommandé de **mettre en rapport l’œuvre et son auteur en partant de l’œuvre,** puisque c’est elle que nous connaissons le mieux et que nous voulons expliquer. On essayera alors de voir comment les thèmes fondamentaux, Les genres et le style ont pu être influencés par l’expérience sociale de l’auteur, sa position idéologie, sa personnalité et ses valeurs. Cette approche permettra de mesurer dimension personnelle de l’œuvre.

**2. l’identité véritable de l’auteur :**

 Pour étudier une œuvre, il importe d’en connaitre l’auteur. Or certains écrivains sont **anonymes** (lalittérature du Moyen Âge) et d’autres refusent la paternité de leurs œuvres. Enfin nombreux sont ceux qui utilisent un **pseudonyme.**

* *Estimant que le travail littéraire est une activité indigne de l’aristocratie à laquelle elle appartient, Madame de Lafayette a longtemps nié être l’auteur de la Princesse de Clèves (1670).*

**3. les sources de l’œuvre**

 On désigne par ce terme tout ce qui a pu inspirer un auteur dans la création de son œuvre. On peut ainsi distinguer :

* **Les sources personnelles.** Un écrivain peut s’inspirer de sa propre vie ou de certains épisodes qui l’ont particulièrement marqué
* *La source des Confessions (1769-1770) de Jean-Jacques Rousseau est autobiographique. Dans cet ouvrage, l’auteur raconte son itinéraire personnel.*
* *Dans Adolphe (1816), roman de Benjamin Constant, les amours d’Adolphe et d’Eléonore s’inspirent essentiellement de la passion qu’éprouva l’auteur pour Madame de Staël.*
* **Les sources littéraires.** Parfois une œuvre est imitée de l’œuvre d’un autre auteur dont elle emprunte et adapte le thème fondateur, l’intrigue, la technique ou tout simplement un passage. Parfois, elle trouve son origine dans un mouvement littéraire ou une doctrine. Il arrive aussi qu’elle s’inspire d’une autre œuvre du même auteur. Enfin, elle peut s’inscrire dans une traduction qu’elle contribue à maintenir ;
* *Dans* Vendredi ou les Limbes du Pacifique (1967), *Michel Tournier réécrit à sa façon l’histoire de Robinson Crusoé.*
* L’École des femmes (1663), *de Molière, s’inspire de ses œuvres précédentes :* La Jalousie du barbouillé *(date inconnue),* Sganarelle ou le Cocu imaginaire (1660)*,* L’école des maris (1661).
* *Dans* Andromaque (1667)*, Racine s’inspire de la tradition pastorale présente en Europe aux XVIe et XVIIe siècle il y trouve le thème de la chaîne des amours non partagées.*
* **Les sources mythologiques :**inspirent aux auteurs des personnages, des thèmes et des situations littéraires :
* *Dans Phèdre (1677) de Racine, la passion de Phèdre pour son beau-fils, Hippolyte, est un des nombreux épisodes du mythe de Thésée, héros grec reconnu par les Athéniens comme le fondateur de leur cité. Ce même épisode a été traité par les grands auteurs tragiques grecs et romains.*
* **Les sources historiques :** Pour créer une œuvre, certains auteurs s’inspirent de faits et de personnages réels, à caractère historique :
* *Dans* Les trois Mousquetaires (1844), *Alexandre Dumas s’inspire de l’affaire des ferrets de la reine offerts à la souveraine par le duc de Buckingham. Il met en scène Richelieu, louis XIII et Anne d’Autriche.*
* **Les sources documentaires :** Certains auteurs prennent leurs sources dans une documentation spécialisée autour d’un sujet précis. Ils font des enquêtes, recueillent des témoignages, lisent des ouvrages techniques :
* *Pour écrire* Germinal (1885), *Émile Zola a interrogé des mineurs et a réuni une documentation considérable.*
* **Les faits divers :** Souvent, un « fait divers », c’est-à-dire une histoire vraie à caractère privé, est à l’origine d’une œuvre (crime, histoire d’amour, accident, découverte, etc.).
* *Le roman de Stendhal Le Rouge et le Noir (1830) est inspiré de deux faits divers : l’affaire Lafargue (un ébéniste assassine sa maîtresse) et l’affaire Berthet (Un ancien séminariste devient l’amant puis l’assassin de la femme chez qui il était précepteur).*

L’exploration des sources permet d’évaluer le degré d’innovation d’un auteur. Ce travail n’est pas toujours facile, par exemple quand un auteur est imprégné par l’œuvre d’un autre auteur sans qu’il y ait imitation explicite.

 **4. La genèse de l’œuvre :**

 Elle concerne **l’élaboration** de l’œuvre. La recherche et l’étude des notes, documents, projets, ébauches, brouillons, et versions successives du manuscrit permettent de retracer le processus et le calendrier de création : préparation, mise en chantier, rédaction de l’œuvre jusqu’à sa publication. L’étude de la genèse est capitale. Elle permet d’appréhender chez un écrivain le **cheminement de la pensée,** d’explorer les **mystères** de son **art** et de mesurer l’importance du **travail** accompli dans la réalisation de l’œuvre.

* *De 1803, année où fut conçu le projet, à 1848, date de la première publication de feuilleton, il faudra à Chateaubriand quarante-cinq ans pour créer* les Mémoires d’outre-tombe. *À l’origine autobiographie à caractère privé, l’œuvre s’est transformée en un projet monumental dans lequel son auteur met en relation sa propre histoire et l’histoire de ses contemporains. Marqué par nombreuses difficultés et des changements de cap, la rédaction de l’ouvrage est terminée le 16 décembre 1841. Mais jusqu’à sa mort (1848), Chateaubriand retouchera son œuvre.*

**5. l’établissement du texte, les variantes :**

 Le **titre** de l’œuvrepeut changerd’une édition à l’autre attestant chez l’auteur une réinterprétation de son travail. De même, les **variantes,** qui révèlent les corrections apportées au fur et à mesure des éditions, traduisent l’évolution de l’auteur, le développement de son art et de sa technique. Parfois, elles répondent au désir chez l’auteur de suivre l’évolution du goût et des modes chez ses contemporains. Il arrive aussi qu’elles obéissent à des raisons idéologiques ou politiques (Un auteur change son texte pour échapper à la censure, c’est-à-dire au contrôle de l’État).

* *De 1660 à 1682, Corneille travaille à l’édition complète de son théâtre, révisant les textes jusqu’à ce qu’ils lui donnent entière satisfaction. Dès l’édition de 1660, il accompagne chaque pièce d’un* Examen *dans lequel il explique ses choix et sa technique dramatiques.*

**6.** **Les dates de composition, d’impression, de parution, de réédition :**

 Le calendrier d’une œuvre est souvent révélateur des conditions dans lesquelles elle a vu le jour. Ainsi, certaines parutions sont **posthumes** (le livre est édité après la mort de son auteur). D’autres font l’objet d’innombrables **rééditions** durant la vie de l’écrivain, attestant un succès durable en même temps que le souci pour l’auteur de laisser une œuvre vraiment achevée.

* *Dès le deuxième jour de sa représentation, la comédie de Molière* Dom Juan *(1665) est censurée : la scène 2 de l’acte III, dans laquelle* Dom Juan *presse vainement un pauvre de blasphémer en faisant miroiter une récompense d’un louis d’or, doit être supprimée. Le texte original ne sera édité en France qu’en 1819.*

**7. La tradition littéraire dans laquelle s’inscrit l’œuvre :**

 Une œuvre n’est pas créée à partir de rien, mais s’inscrit dans une tradition. Son originalité est dans la **modification d’un genre et d’un style,** dans la combinaison différente de thèmes empruntés à d’autres auteurs et dans l’introduction de quelques nouveautés. Des rapprochements et des comparaisons entre des textes liés par une parenté permettent de monter ce qu’une œuvre apporte à la tradition à laquelle elle appartient.

**→** *Les fables de La Fontaine sont inspirées des fables d’Ésope et de Phèdre. L’originalité de La Fontaine apparaît quand on compare les fables entre elles.*

**8. Les modalités de diffusion :**

 Parfois une œuvre est distribuée sous le manteau en raison de la censure. Parfois elle est diffusée sous forme de feuilleton dans la presse à grand tirage, ce qui explique certains choix d’écriture.

* *Les romans de Balzac paraissent dans la presse avant de faire l’objet d’une publication en volume. L’auteur doit écrire un nombre fixe de lignes, ce qui explique parfois la longueur de ses descriptions.*

**9. La réception de l’œuvre et ses diverses interprétations :**

 L’accueil de la critique et du public jette une lumière intéressante sur l’œuvre et son époque. Parfois contradictoire, il mérite d’être commenté.

* Le Cid (1637*), de Corneille, reçoit un accueil triomphal de la part du public. Mais il est éreinté par la critique* *qui en conteste le genre, l’intrigue et le style. La fameuse Querelle du Cid oppose les défenseurs d’un art encore baroque et les partisans de l’art classique.*

**10. L’influence morale, littéraire, esthétique :**

 Une œuvre littéraire exerce une influence sur la littérature et les auteurs arts, en France et à l’étranger. Une œuvre peut changer la sensibilité d’une époque en proposant des valeurs et un langage nouveau. Cette influence peut être fulgurante et révolutionnaire ou au contraire progressive.

 La Nouvelle Héloïse *(1761), roman épistolaire de Jean-Jacques Rousseau, a imposé le règne de la sensibilité. Sur le plan littéraire, l’œuvre annonce et prépare le romantisme et le renouveau du lyrisme.*

**11. Les réinterprétations de l’œuvre par la postérité :**

 Une œuvre fait l’objet de lectures différentes au cours des siècles. Sa place en littérature peut varier en fonction des valeurs ou de la sensibilité d’une époque.

-L’Avare *(1668)* *ne fut représenté qu’une* *cinquantaine de fois entre sa création et la mort de Molière. Habitué aux grandes comédies en vers le public refusa cette comédie en prose jugée trop romanesque et mal construire. Aujourd’hui, c’est la comédie de Molière la plus fréquemment représentée à la Comédie française, le public contemporain adore dans ces pièces ; l’inspiration et de la forme.*